plus gros, mais ils s'effacent vers les angles antérieurs; la partie intercoxale a des bords latéraux saillants, qui sont divergents vers le mésosternum, et une sculpture irrégulière, peu distincte; les côtés du métasternum, principalement en avant, présentent une ponctuation profonde, et la partie médiane du même segment est brillante; sur son milieu, à quelque distance du canalicule médian, est une petite touffe ovale, longitudinale, formée de soies d'un roux sombre. L'abdomen est très finement ponctué, un peu plus fortement vers les côtés. Le segment ventral basilaire est un peu plus long que les deux suivants réunis; depuis la base jusqu'au milieu de ce segment et s'étendant latéralement jusqu'aux hanches, s'observe une ponctuation irrégulière, et sur le milieu du bord postérieur de cette région ponctuée existe un petit tubercule; les 2°, 3°, 4° et 5° segments sont égaux en longueur; le 5° ou segment apical est largement tronqué en arrière et muni à son extrémité d'une impression large mais peu profonde et mal définie. L'apex des fémurs qui est métallique est fortement ponctué; sur les tibias, les points enfoncés sont un peu allongés; les tibias antérieurs sont incurvés, particulièrement au bord interne, et cette courbure finit à quelque distance de l'apex; la partie qui s'étend au delà de cette courbure jusqu'à l'apex du tibia est droite; les tibias postérieurs sont comprimés, légèrement flexueux et un peu plus larges après le milieu qu'à l'extrémité.

Habitat. — Chine: Kouy-Tcheou (R. P. Cavalerie, 1905). — Un spécimen mâle unique au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Cette jolie espèce est dédiée à M. P. Lesne, le distingué Assistant du service entomologique de ce Musée.

Cellia Tananariviensis, Culicide nouveau de Madagascar, g° genre de la sous-famille des Anophelina,

PAR M. VENTRILLON.

Cette espèce est excessivement commune aux environs de Tananarive; je je l'ai également trouvée dans nombre de lots de moustiques provenant de diverses localités de Madagascar. Elle représente les 48 p. 100 des Anophèles de Tananarive. Les autres Anophèles sont représentés par le Myzorhyuchus Mauritianus (48 p. 100), le Cellia alba (2 p. 100) et le Myzomia Neireti (2 p. 100).

Elle se capture toute l'année, mais surtout pendant la saison des pluies.

Q Longueur, 6 millimètres.

Tête. — La tête paraît noire, mais le milieu de l'occiput est couvert de petites écailles blanches, plates, et de quelques poils noirs. Entre les yeux

existe un pinceau d'écailles filiformes blanches. Le derrière de l'occiput est recouvert d'écailles plates, noires, et d'écailles en fourchettes noires.

Le clypeus est gris fer et nu.

Les antennes ont les articles noirs, couverts de petits poils noirs et d'un verticille de poils longs. L'article basal porte quelques écailles blanches. Il en est de même de quelques articles de la base.

Les palpes ont cinq articles : celui de la base est complètement recouvert d'écailles noires, les quatre autres sont aussi recouverts d'écailles noires et larges, mais leur apex porte une bande d'écailles blanches.

La trompe est un peu plus longue que les palpes et est complètement couverte d'écailles noires.

Thorax. — Les lobes du protothorax ont une teinte gris fer. Ils portent quelques écailles blanches, plates à leur base, et une touffe d'écailles noires un peu allongées à leur apex.

Le mésothorax est noirâtre, couvert d'écailles blanches, courbes et avec une petite touffe d'écailles blanches de chaque côté du front.

Le scutellum est gris fer et porte des écailles blanches sur son bord.

Le métanotum est gris fer et nu.

Les haltères ont le renflement basilaire jaune et la boule apicale noire. Le pleura porte quatre lignes transversales d'écailles blanches.

Abdomen. — Les deux premiers segments de la base n'ont que des poils noirs. Les six suivants sont couverts de poils noirs et d'écailles plates, moitié noir sale, moitié jaune sale, et ont une touffe latérale dorsale et apicale d'écailles noires.

Le dernier segment a les bords couverts d'écailles noires et le milieu d'écailles blanches, surtout à l'apex. Il y a de nombreux poils noirs sur les bords.

Les lobes génitaux sont couverts d'écailles noires plates.

La face ventrale est couverte d'écailles blanches, plates, sans aucun arrangement.

Ailes. — Toutes les nervures sont couvertes d'écailles noires lancéolées à extrémité obtuse, excepté par places, où elles sont blanches et forment des taches.

La nervure costale a : 1° deux petites taches blanches du côté de la base; 2° une tache embrassant la sous-costale et la 1^{re} nervure longitudinale, presque en face de la base de la 2° longitudinale; 3° une tache blanche embrassant l'apex de la sous-costale et un peu la 1^{re} longitudinale; 4° une tache blanche entre l'extrémité de la costale et la tache précédente; 5° une tache blanche embrassant l'apex de la 1^{re} longitudinale.

La 1^{re} longitudinale a : 1° une tache blanche au point d'intersection de la nervure transversale marginale; 2° une longue tache entre la base de l'aile et la tache précédente; 3° une petite tache en face de la base de la 1° cellule sous-maginale.

La 2° nervure longitudinale a quelques écailles blanches entre sa base et la base de la 1^{re} cellule sous-marginale. Son apex est blanc.

La nervure longitudinale 2 bis a : 1° une tache blanche à la base de la 1° cellule sous-marginale ; 2° une tache à son apex; 3° et deux petites taches entre sa base et son apex.

La 3° longitudinale a : 1° quelques écailles blanches sous les nervures transversales; 2° une longue tache vers son apex ; 3° une tache à son apex.

La 4° longitudinale a : 1° quelques écailles blanches entre sa base et la nervure transversale postérieure; 2° une tache blanche aux points d'intersection des nervures transversales médianes et postérieure; 3° une tache blanche à la base de la 2° cellule postérieure; 4° une tache à son apex; 5° une tache entre les deux précédentes.

La 4° bis a son apex blanc et une tache entre sa base et son apex.

La 5° longitudinale a une tache blanche: 1° à sa base; 2° un peu avant la base de la cellule anale. La cellule anale a son grand côté avec une tache: 1° au point d'intersection de la nervure transversale postérieure; 2° en son milieu; 3° à son apex. Le petit côté a une longue tache et son apex est blanc.

La 6° longitudinale a une tache : 1° vers sa base; 2° en son milieu; 3° à son apex.

Les franges sont blanc-noir et à trois étages d'écailles.

L'étage des petites écailles est blanc aux apex de toutes les nervures longitudinales et même à l'apex de la fausse veine qui se trouve après la 6° nervure longitudinale. Les franges qui se trouvent aux extrémités des nervures longitudinales 1, 2, 2 bis et 3 sont blanches.

La 1^{re} cellule sous-marginale est plus longue et plus étroite que la 2° cellule postérieure. L'apex de la nervure sous-costale se trouve au milieu de la tige de la 1^{re} cellule sous-marginale. La tige de la 1^{re} cellule sous-marginale est égale à la moitié de la longueur de cette cellule, tandis que la tige de la 2° cellule postérieure est un peu plus longue que la longueur de cette cellule. Les nervures transversales ont la disposition ci-contre.

La nervure transversale médiane est éloignée de la nervure transversale surnuméraire d'une quantité égale à sa propre longueur, tandis qu'elle est éloignée de la nervure transversale postérieure d'une quantité égale à 1 fois 1/2 sa propre longueur. La 3° nervure longitudinale pénètre dans sa cellule basale d'une quantité égale à 3 fois la longueur de la nervure transversale médiane.

Les coxas et les trochanters ont un collier d'écailles blanches.

Patte antérieure. — Le fémur, très renslé à la base, est jaunâtre, avec un collier blanc à la base et une ligne longitudinale blanche qui part de la

base et va en s'élargissant, jusqu'à recouvrir complètement la moitié apicale du fémur; le reste est couvert d'écailles noires clairsemées.

Le tibia a une teinte jaune verdâtre et possède quelques écailles blanches et noires. L'apex est blanc.

Le métatarse est presque tout blanc avec une tache noirâtre vers le 1/3 apical.

Le 1er article du tarse a la moitié basale noire, le reste est blanc.

Le 2° article du tarse a le quart basal noir, le reste blanc. Les 2 autres tarses ont une teinte noire.

Patte médiane. — Le fémur, très rentlé dans la moitié apicale, est jaune et couvert d'écailles blanches.

Le tibia est jaune et couvert d'écailles blanches.

Le métatarse est semblable au tibia, mais, vers l'apex, il y a une bande sombre qui fait paraître l'apex plus blanc.

Les 1^{er} et 2^e articles du tarse sont de couleur sombre dans les 3/4 basilaires; le quart apical est blanc sale.

Les 3° et 4° articles du tarse sont noirs sales.

Patte postérieure. — Le fémur a une large bande blanche à la base et une petite touffe à l'apex. Le reste est noir avec quelques écailles blanches formant 4 à 5 taches.

Le tibia a l'apex blanc; le reste est couvert d'écailles noires sales, mêlées de quelques écailles blanches.

Le métatarse, les 1er, 2e et 3e articles du tarse sont noirs avec l'apex blanc; le 4e tarse est noir sale.

Formule: 0.0-0.0-0.0.

J. Longueur, 7 millimètres.

La tête est semblable à celle de la femelle.

Les antennes ont les articles blancs et sont couverts de longs poils noirs.

Les palpes sont à 4 articles : celui de la base est très court ; le second est très long et a une partie jaune dénudée en son milieu; la moitié basale porte des écailles noires hérissées d'un côté, aplaties de l'autre ; l'autre moitié est noire et porte une tache d'écailles blanches sur un côté de son apex. Les 2 autres articles sont couverts d'écailles noires, excepté sur un côté de leur apex où elles sont blanches. Ces 2 articles sont renflés.

La trompe est aussi longues que les palpes, et noire avec le labrum un peu jaune.

Le clypeus nu est noir.

Le thorax est semblable à celui de la femelle. Il en est de même de l'abdomen, mais les lobes génitaux sont recouverts d'écailles blanches sur la face dorsale et noires sur la face ventrale. Les «claspers» sont longs. Les ailes sont semblables à celles de la femelle, avec les différences suivantes: les nervures transversales surnuméraires et médiane forment presque une ligne droite; les franges sont à 2 étages d'écailles de la base de l'aile à l'apex de la 5° nervure longitudinale, et à 3 étages de ce point à l'apex de l'aile.

Fémur et tibia comme chez la femelle.

Patte antérieure. — Le métatarse est noir avec l'apex blanc. Il en est de même des 1 er et 2 tarses.

Le 3° tarse est noir; le 4° tarse est blanc; 2 griffes inégales, dont 1 dentée.

Patte médiane. — Le métatarse est blanc, avec une bande noire sur la seconde moitié apicale. L'apex est blanc.

Le 1er article du tarse est noir avec le quart apical blanc.

Le 2° article du tarse est noir; les 3° et 4° tarses ont une teinte blanc sale; 2 griffes égales, simples et courtes.

Patte postérieure. — Comme celles de la femelle; 2 griffes, simples et courtes.

Formule: 1.0-0.0-0.0.

Note sur les Céphalopodes capturés au cours des expéditions du Travailleur et du Talisman,

PAR MM. H. FISCHER ET L. JOUBIN.

L'étude de la collection de Céphalopodes capturés pendant les expéditions du Travailleur et du Talisman de 1881 à 1883 fut primitivement confiée au D' Paul Fischer, qui publia une note préliminaire sur un Cirroteuthis nouveau. Après la mort du regretté naturaliste, le travail fut continué par son fils, Henri Fischer; nous avons enfin terminé cette étude qui paraîtra prochainement dans le volume en cours de publication des résultats des croisières du Travailleur et du Talisman. Ces longs délais ont été nuisibles aux échantillons, et, de plus, des espèces ont été retrouvées depuis, qui étaient nouvelles au moment de leur capture.

Les régions explorées au cours de ces croisières comprennent la Méditerrannée occidentale, les côtes du golfe de Gascogne, du Portugal, de l'Espagne, du Maroc, du Sénégal, la région des archipels du Cap Vert, des Canaries et des Açores. Les fonds atteints par la sonde vont jusqu'à 5,005 mètres. Des Céphalopodes ont été pris à peu près dans toutes ces régions; cependant leur nombre est peu considérable et 18 espèces constituent l'ensemble du matériel recueilli. Il faut, pour se rendre compte de cette pauvreté relative, se rappeler que les Céphalopodes étant des ani-